



1/100

de

2-22 J'aime Montréal et Montréal m'aime

Communiqué de presse

Diffusion immédiate



MONTRÉAL MAGIQUE – Une performance de Thierry Marceau

Phase 3 du projet 1/100 de 2-22, *J'aime Montréal et Montréal m'aime*, œuvre d'intégration à l'architecture (1%) du 2-22, **le 28 mai 2015**

Montréal, le 11 mai - Une œuvre d'art performatif à grand déploiement créée spécifiquement pour les passerelles du 2-22 occupe l'énorme surface vitrée du mythique coin Ste-Catherine / St-Laurent. Jeudi le 28 mai sera présentée la phase 3 : MONTRÉAL MAGIQUE.

Le projet débuté en décembre 2012 s'articule en 5 phases, soit une apparition par année. Thierry Marceau est le premier artiste à réaliser une œuvre performative dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture (1%), ce qui ouvre sur d'innombrables possibilités et rend ce projet si excitant.

MONTRÉAL MAGIQUE est une phase charnière dans l'œuvre qui se construit au 2-22. Elle fait suite à la cohabitation dans la vitrine avec un coyote pendant trois jours (phase 1) et à la démultiplication en seize exemplaires au rythme de la musique de Fantasia (phase 2). Pour cette phase 3, Joseph Beuys (incarné par Thierry Marceau) expérimentera ce que le 2-22 cache en lui... Ce nouvel édifice situé dans le Quartier des spectacles repose sur une histoire très riche. Son historique ainsi que ses traits architecturaux particuliers transporteront Beuys dans une série de tableaux vivants. Passant du conte pour enfants aux jeux vidéos, sans oublier le «red light» montréalais de puissants projecteurs vidéo couvriront l'édifice de décors dans lesquels l'artiste performera et explorera le «Montréal magique»...

28 mai, à 21 h 30 et à 22 h 30, sur les passerelles du 2-22, face à la rue Ste-Catherine.

Infos générales :

Dans la foulée de la construction et de l'aménagement d'un complexe à vocation principalement culturelle connu sous l'appellation 2-22, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et Art actuel 2-22, qui représente les organismes culturels occupant l'édifice, a annoncé la tenue d'un concours en vue de la création d'une oeuvre d'art performatif devant s'approprier l'architecture même du lieu. L'artiste Thierry Marceau a été retenu pour réaliser cette oeuvre.

Démarche de Thierry Marceau :

Après avoir réfléchi le lieu à investir, sont arrivés les personnages à y insérer. Plusieurs aspects ont nourri ma proposition : l'**échelle** de l'espace à investir, la **situation géographique** du 2-22 (en plein cœur du Quartier des spectacles), l'**histoire** de ce coin de rue (des éléments forts tel que l'entrée au pays des immigrants par la «main», le Red Light, les manufactures de chaussures, les grands incendies), l'**architecture** du bâtiment (les quatre étages, les passerelles, le vitrage) et finalement la **fonction** du bâtiment (dédié à plusieurs organismes culturels).

La demande pour cette oeuvre performative était d'habiter, en tant qu'artiste, les vitrines de ce nouvel édifice. C'est pourquoi mon choix s'est arrêté sur l'artiste Allemand Joseph Beuys avec pour point de départ son oeuvre «I like America and America likes me». Cette oeuvre a marqué l'histoire, tant celle de la performance que celle de l'art contemporain. Dans les années 70', Beuys est reconnu pour son travail de performance et d'installation en Europe, mais les États-Unis le boudent toujours. Ses récits personnels nous racontent qu'il se serait écrasé en Russie, à bord de l'avion de guerre allemand qu'il pilotait. Il aurait été secouru par des villageois, enveloppé de couvertures de feutre et ceux-ci auraient soigné ses blessures avec du gras. Ces éléments sont récurant dans l'ensemble de son travail. En 1974, en répondant à l'invitation d'un galeriste new-yorkais, Beuys s'enveloppe de feutre avant de prendre l'avion. En atterrissant à New York, des ambulanciers l'attendaient sur la piste et le transportent en civière, en ambulance jusqu'à la galerie René Block. Les ambulanciers le déposent à l'intérieur de la galerie où il passera les 3 prochains jours, en compagnie d'un coyote (vivant). Ses trois jours d'interaction et de dialogue avec l'animal, processus spirituel voir shamanique, le connectent avec l'essence même de l'Amérique et il repart ainsi, emballé de feutre, en civière, avec les ambulanciers, sans avoir posé le pied sur le sol américain. La figure de Beuys, dans sa couverture de feutre, canne à la main, face au coyote est mythique dans l'art contemporain. C'est cette figure que j'incarnerai afin d'habiter les vitrines du 2-22 pour la durée de l'oeuvre (5 ans).

Info : www.ThierryMarceau.com/2-22

Contact média: Thierry Marceau info@thierry-marceau.com - Tél : 514-680-0794

Voir la couverture de presse et les images des phases 1 et 2 en annexe.

Images du présent projet sur demande

Annexe 1 : Couverture de presse des phases 1 et 2

Téléjournal de Radio Canada, 12 décembre 2012, Tanya Lapointe : [voir ici](#)

Le Devoir (couverture), 13 décembre 2012, Marie-Ève Charon : [voir ici](#)

Le Devoir, 15 décembre 2012, Frédérique Doyon: [voir ici](#)

Entrevue à CIBL (radio) : [entendre ici](#)

ESSE arts+opinions (78), printemps-été 2013, **L'art de la performance au 2-22 !**,
Amélie Giguère : [voir ici](#)

Espace (103-104), printemps-été 2013, **Nouvelles problématiques de l'éphémère *New Problematics of the Ephemeral***, Aseman SABET : [voir ici](#)

Le Devoir, 16 août 2014, Frédérique Doyon: [voir ici](#)

INTER Art actuel (119), hiver 2015, **Des réseaux élargis au Quartier des spectacles centraliste**, Guy Sioui Duran, [voir ici](#)

Annexe 2 : «Habiter», Phase 1
12 au 15 décembre 2012



ANNEXE 3 : «L'apprenti», Phase 2 (1^e partie)

28 février 2014



Annexe 4 : «La lumière», Phase 2 (2^e partie)

1^{er} mars 2014

